

Semaine du 03 au 10 novembre 2024
Paroisse Notre-Dame de l'Assomption de BOUGIVAL
 1, Rue de la croix aux vents 78380 BOUGIVAL
e-mail : eglisebougival@free.fr tél : 01.39.69.01.50 ou 06.70.35.10.56
site et informations de la paroisse www.paroissebougival.fr

« Au soir de votre vie, vous serez examiné sur l'amour.

Apprenez donc à aimer Dieu... » !

Il est bon de se rappeler cette maxime bien connue de saint Jean de la Croix en ce mois de novembre inauguré par la fête de Tous les Saints (01 novembre) et la prière pour les âmes du purgatoire (02 novembre).

Avec l'encyclique « *Dilexit nos* », notre Pape vient de nous faire un beau cadeau pour nous aider à apprendre auprès du Cœur de Jésus comment aimer Dieu et nous préparer - comme des fiancés qui se préparent au jour de leurs noces - à LA Rencontre que nous aurons à la fin de notre pèlerinage terrestre avec « *Celui qui nous a aimé le premier* » !

D'où la présentation de l'encyclique dans cette feuille pour, je l'espère, vous donner envie de la lire !

D'où la neuvaine de Ste Marguerite Marie (avec les termes de son époque qui restent valables !) pour les âmes de ceux qui ont déjà vécu cette rencontre mais qui ont imploré notre Seigneur de leur accorder la grâce du purgatoire pour être toutes belles « *comme une fiancée parée pour son époux* », conscientes qu'elles ne pouvaient se présenter dans l'état où elles se trouvaient...

Nous pouvons les aider en recourant au Cœur Sacré de Jésus, nous apprend, entres autres, cette si grande sainte visitandine de notre terre de France !

Par conséquence JOIE d'aimer Dieu et de le faire aimer éternellement par les âmes bénies du Purgatoire pour lesquelles nous aurons prié en ce mois !

Père BONNET+ Curé

INFOS DIVERSES :

- **Mardi 05/11 : Catéchisme pour les 5^e** (17h30)
- **Mardi 05/11 : Réunion du Conseil Paroissial pour les Affaires Économiques** (20h30 au presbytère)
- **Mercredi 06/11 : Adoration du mercredi 09h30 au jeudi 18h15**
- **Mercredi 06/11 : Catéchisme** des CE2, CM1, CM2 de 10h30 à 11h30
- **Samedi 09/11 : Catéchisme** des CE2, CM1, CM2 de 11h00 à 12h00

Secrétariat :

Lundi & Mercredi : 9h30-11h30

Jeudi : 14h-16h & Vendredi : 15h-16h

Confessions :

→ Une ½ h avant les messes de semaine ou sur rendez-vous.

Lundi 04/11	09h00	St Charles Boromée	Messe pr Marélia OLIVEIRA CUNHA +
Mardi 05/11	09h00	Stes Reliques	Messe en l'honneur de St Michel
Mercredi 06/11	18h30	De la Férie	Messe pr Bruno et Colette de JUBECOURT +
Jeudi 07/11	18h30	De la Férie	Messe pr Bruno et Colette de JUBECOURT +
Vendredi 08/11	09h00	Tous les Saints du Diocèse	Messe pr Mr et Mme BRUCO +
Samedi 09/11	09h00	Dédicace St Jean de Latran	Messe pr Alphonse et Landry MISSENGUI ++
Dimanche 10/11	09h30	32 ^e Dimanche du Temps ordinaire	Messe pro Populo (<i>défunts de la paroisse</i>)
	11h00	“	Messe pour Marie-Jeanne TARAIN +
Lundi 11/11	11h00	Saint Martin	Messe pr Marélia OLIVEIRA CUNHA +

FORMATION - SORTIE ENFANTS DE CHŒUR

LUNDI 11 NOVEMBRE

Rdv à 09h30 à l'église de Bougival avec un pique-nique.

Au programme :

Répétition et apprentissage des différents services de l'autel

Messe de la St Martin

Film ou jeux.

Pour tout garçon servant déjà ou désirant servir.

Fin à 15h00



Rappel : Pour être au courant d'informations comme des changements d'horaire, des appels pour tel ou tel besoin urgent, etc. n'hésitez pas à vous inscrire sur le listing prévu pour cela au secrétariat...

NEUVAINES POUR LES AMES DU PURGATOIRE AVEC LE SACRE-COEUR ET STE MARGUERITE MARIE

Ste Marguerite-Marie est à l'origine de cette pratique : "Vous ferez un petit tour par le Purgatoire en compagnie du Sacré-Coeur de Jésus, pour le prier d'appliquer ses mérites à ces saintes âmes souffrantes. Et vous Le prierez, en même temps, d'employer leur pouvoir pour vous obtenir la grâce de vivre dans l'amour et la fidélité à Notre Seigneur Jésus-Christ, en répondant à ses désirs sur nous, sans résistance. Et si vous pouviez remettre en liberté quelques-unes de ces pauvres âmes prisonnières, vous serez bien heureux d'avoir dans le Ciel une avocate qui plaiderait pour votre salut".

Chaque jour : la consécration de sa journée

Prions : Ô divin Cœur de Jésus, en faisant, en votre compagnie, ce "petit tour par le Purgatoire", nous Vous consacrons tout ce que nous avons fait et ferons encore de bien, avec le secours de votre Grâce, durant cette journée. Nous Vous prions aussi d'appliquer tous vos mérites à ces saintes âmes. Et vous, saintes âmes du Purgatoire, employez en même temps tout votre pouvoir, pour nous obtenir la grâce de vivre dans l'amour et la fidélité à Notre Seigneur Jésus-Christ, en répondant sans résistance à ses désirs sur nous. Amen.

Descendons un instant en pensée, avec l'Amour du Cœur de Jésus et l'abondance de ses grâces, au Purgatoire !

1) Que d'âmes y viennent, en ce moment, commencer leur douloureuse captivité ! Heureuses d'avoir évité l'enfer à tout jamais... Elles sont sauvées... Mais aussi, exilées, pour un temps, de leur céleste Patrie.

2) Quelle sainte légion, presque entièrement purifiée s'apprête aujourd'hui même à s'envoler pour le Ciel...! Donnons à ces âmes le dernier suffrage qui hâtera de quelques instants leur joyeux départ et demandons-leur de se souvenir de nous dans l'éternel Royaume.

Prions le Miserere (Psaume 51) : Pitié pour moi, ô Dieu, en ta bonté, en ta grande tendresse efface mon péché. Lave-moi de toute malice et de ma faute, purifie-moi. Car mon péché, moi, je le connais, ma faute est devant moi sans relâche ; contre toi, toi seul, j'ai péché, ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait. Ainsi tu es juste quand tu prononces, sans reproche lorsque tu juges, vois, mauvais je suis né, pécheur ma mère m'a conçu...

1^{er} jour : *Que regrettez-vous, saintes âmes du Purgatoire, de la terre que vous avez quittée ? Je regrette le temps perdu... Je ne le croyais ni si précieux, ni si rapide, ni si irréparable... Si j'avais su... Si je pouvais encore...! Temps précieux...! Aujourd'hui, je t'apprécie comme tu le mérites. Tu m'avais été donné pour être employé tout entier à l'amour de Dieu, à ma sanctification, au soulagement et à l'édification du prochain. Mais je t'ai employé au plaisir et à des œuvres qui, maintenant, me causent de si amers regrets ! Ô vous qui vivez encore sur la terre, consacrez pour nous, au Cœur de Jésus, quelques-unes de ces heures ou la grâce vous est offerte en si grande abondance et avec tant de facilité ! A l'avance, merci.*

Prions : Ô Seigneur, Dieu tout-puissant, nous Vous supplions, par le Sang très précieux de Jésus, répandu durant sa Passion, de délivrer les âmes du Purgatoire, et surtout celles qui doivent le plus tôt entrer dans votre Gloire, afin qu'elles commencent des maintenant à Vous bénir pendant toute l'éternité et intercéder inlassablement pour nous. Amen. Doux Cœur de Marie, soyez notre salut. **I Pater et I Ave Maria**

2^{ème} jour : *Que regrettez-vous, saintes âmes du Purgatoire, de la terre que vous avez quittée ? Je regrette les biens dissipés... Ma fortune, ma santé, mes talents, ma position dans le monde : tout cela eut été pour moi un puissant moyen de salut, si j'avais voulu m'en servir à la gloire de Dieu. Tous ces biens se sont évanouis à mes yeux au moment de la mort ! Ah ! Si j'étais riche aujourd'hui de ces biens périssables, que ne donnerais-je pas pour faire avancer d'un degré la gloire que Dieu me réserve au Ciel et pour faire connaître, ici-bas, la dévotion à son Sacré-Cœur. Ô vous qui, sur la terre, disposez encore de quelque fortune, il vous en sera demandé compte... Songez-y... Usez-en selon la justice, la piété et la charité. Acquitez-vous de vos dettes envers les vivants et envers les défunts. A l'avance, merci.*

Prions : Ô Seigneur, Dieu tout-puissant, nous Vous supplions, etc.

3^{ème} jour : *Que regrettez-vous, saintes âmes du Purgatoire, de la terre que vous avez quittée ? Je regrette la grâce méprisée... Elle m'a été offerte en si grande abondance, à chaque instant de ma vie : régénération chrétienne, vocation, sacrements, Parole de Dieu, inspirations saintes, bons exemples, faveurs insignes de pardon après la chute. Que de grâces ! Ah ! Si j'avais seulement, durant un seul instant, la liberté d'étancher ma soif à ces sources de la Miséricorde qui jaillissent du Cœur Sacré de Jésus, et que les pécheurs et les indifférents méprisassent ! Ô vous sur la terre ! Écoutez sainte Marguerite-Marie vous dire du haut du Ciel : 'Il n'est personne au monde qui ne puisse ressentir toutes sortes de secours, s'il a réellement pour Jésus-Christ un amour reconnaissant, comme celui qu'on Lui témoigne par la dévotion à son Sacré-Cœur.'*

Prions : Ô Seigneur, Dieu tout-puissant, nous Vous supplions, etc.

4^{ème} jour : *Que regrettez-vous, saintes âmes du Purgatoire, de la terre que vous avez quittée ? Je regrette le mal commis. Il me paraissait autrefois si léger et si agréable. J'en étouffais les remords au milieu des plaisirs. Maintenant, son poids m'accable, son amertume fait mon tourment, son souvenir me poursuit et me déchire. Ah ! Si je pouvais retourner à la vie. Nulle promesse, nul plaisir, nulle*

richesse, nulle parole séduisante ne serait capable de m'engager à commettre le plus petit péché. Ô vous qui avez encore la liberté de choisir entre Dieu et le monde, regardez les épines, la Croix, les flammes qui ont torturé le Cœur de Jésus ; elles vous diront ce que nos péchés Lui ont coûté de souffrances.

Prions : Ô Seigneur, Dieu tout-puissant, nous Vous supplions, etc.

5^{ème} jour : *Que regrettez-vous, saintes âmes du Purgatoire, de la terre que vous avez quittée ? Je regrette les scandales donnés. Si, au moins, je n'avais que mes fautes à regretter ! Si, en mourant, j'avais pu arrêter les tristes conséquences de mes scandales et de mes malédictions ! Ô vous qui venez me visiter en compagnie du Sacré-Cœur et qui faites briller à mes yeux un rayon de sa Lumière, vous avez en Lui le moyen le plus sûr et le plus facile, en coopérant à sa grâce et vous animant de son zèle, de convertir plus d'âmes que je n'en ai scandalisées sur terre.*

Prions : Ô Seigneur, Dieu tout-puissant, nous Vous supplions, etc.

6^{ème} jour : *Que regrettez-vous, saintes âmes du Purgatoire, de la terre que vous avez quittée ? Je regrette ne l'avoir pas été assez souvent au sacrement de la Réconciliation. Oui la confession est guérison pour l'âme. Ô vous qui êtes encore sur la terre, allez pour nous, vous jetez dans les bras du Père de Miséricorde ! A l'avance, merci.*

Prions : Ô Seigneur, Dieu tout-puissant, nous Vous supplions, etc.

7^{ème} jour : *Que regrettez-vous, saintes âmes du Purgatoire, de la terre que vous avez quittée ? Je regrette le peu de charité que j'ai eu sur la terre pour les âmes du Purgatoire. J'aurais pu leur être si utile durant ma vie ! Prières, aumônes, bonnes œuvres, Communions, dévotion au Sacré-Cœur ; que de moyens n'avais-je pas pour consoler ces pauvres âmes, retenues prisonnières dans ce séjour de souffrances. Ah ! Si je pouvais retourner sur la terre, que de saintes Messes n'entendrais-je pas ! Combien n'en ferais-je pas célébrer pour toutes ces âmes oubliées ! Quelles prières n'adresserais-je pas au Ciel à leur intention ! Vous, vous le pouvez encore...*

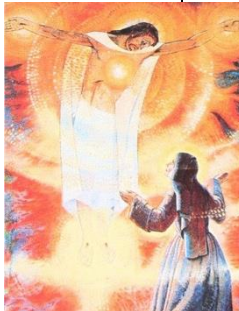
Prions : Ô Seigneur, Dieu tout-puissant, nous Vous supplions, etc.

8^{ème} jour : *Que regrettez-vous, saintes âmes du Purgatoire, de la terre que vous avez quittée ? Nous regrettons de ne pas avoir suffisamment aimé nos prêtres et notre Église. Aimez vos prêtres et priez pour eux. Aimez vos évêques et votre Pape, ils sont cadeaux de Dieu pour vous conduire au Paradis.*

Prions : Ô Seigneur, Dieu tout-puissant, nous Vous supplions, etc.

9^{ème} jour : *Que regrettez-vous, saintes âmes du Purgatoire, de la terre que vous avez quittée ? Nous regrettons de ne pas avoir suffisamment aimé Marie, la Sainte Mère de Dieu. Elle est un raccourci pour nous conduire sur le chemin du Cœur de Jésus. Elle est une puissante avocate car elle ne supporte pas de voir ces enfants au Purgatoire. Consacrez-vous à Dieu par le Cœur Immaculé de Marie, elle vous protégera des embûches du démon. Priez le saint Rosaire et confiez-vous à elle. Placez aussi vos enfants et toute votre famille sous sa protection maternelle.*

Prions : Ô Seigneur, Dieu tout-puissant, nous Vous supplions, etc.



Note explicative de l'encyclique du pape sur le Sacré-Cœur de Jésus

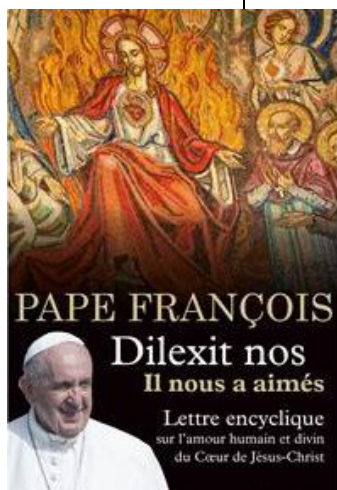
Publié sur le Site Vaticannews

« Il nous a aimé » dit saint Paul, en parlant du Christ, nous faisant découvrir ainsi que rien « ne pourra nous séparer » de son amour.

C'est ainsi que débute 4^{ème} encyclique du Pape François, dont le titre reprend l'incipit « Dilexit nos » et qui est consacrée à l'amour humain et divin du Cœur de Jésus Christ : « Son cœur ouvert nous précède et nous attend inconditionnellement, sans exiger de préalable pour nous aimer et nous offrir son amitié : "Il nous a aimés le premier". Grâce à Jésus, "nous avons reconnu l'amour que Dieu a pour nous et nous y avons cru" ».

L'amour du Christ représenté dans son saint Cœur

Dans une société —écrit le Pape— qui voit se multiplier « diverses formes de religiosité privées de références à une relation personnelle avec un Dieu d'amour » (n. 87), alors que le christianisme oublie souvent « la tendresse de la foi, la joie du dévouement au service, la ferveur de la mission de personne à personne » (n. 88), le Pape François propose un nouvel approfondissement sur l'amour du Christ représenté dans son saint Cœur et invite à renouveler sa dévotion authentique en rappelant que « nous rencontrons la totalité de l'Évangile » (n. 89) dans le cœur du Christ: c'est dans son cœur que « nous nous reconnaissons finalement nous-mêmes et que nous apprenons à aimer ».



Le monde semble avoir perdu le cœur

François explique qu'en rencontrant l'amour du Christ, « nous devenons capables de tisser des liens fraternels, de reconnaître la dignité de tout être humain et de prendre soin ensemble de notre maison commune », comme il l'invite à le faire dans ses encycliques sociales *Laudato si'* et *Fratelli tutti* (n. 217). Et devant le Cœur du Christ, il demande au Seigneur « d'avoir à nouveau compassion pour cette terre blessée » et de répandre sur elle « les trésors de sa lumière et de son amour », afin que le monde, « qui survit au milieu des guerres, des déséquilibres socioéconomiques, du consumérisme et de l'utilisation antihumaine de la technologie, puisse retrouver ce qui est le plus important et le plus nécessaire : le cœur » (n. 31). À l'annonce de la préparation du document, au terme de l'audience générale du 5 juin, le Souverain pontife avait précisé qu'il aurait aidé à méditer sur les aspects de « l'amour du Seigneur qui puissent éclairer le chemin du renouveau ecclésial, mais aussi qui disent quelque chose de significatif à un monde qui semble avoir perdu le cœur ». Et ce, alors que se déroulent les célébrations pour le 350^e anniversaire de la première manifestation du Sacré-Cœur de Jésus à sainte Marguerite-Marie Alacoque, en 1673, célébrations qui prendront fin le 27 juin 2025.

L'importance de revenir au cœur

L'encyclique sur la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus, qui s'ouvre sur une brève introduction et qui s'articule en cinq chapitres, rassemble « les précieuses réflexions des textes magistériels précédents et une longue histoire qui remonte aux Saintes Écritures, afin de reposer aujourd'hui à toute l'Église ce culte chargé de beauté spirituelle » comme cela avait été annoncé en juin.

Le premier chapitre, « L'importance du cœur », explique pourquoi il faut « redécouvrir l'importance du cœur » dans un monde dans lequel nous sommes tentés de « nous transformer en consommateurs insatiables,

asservis aux rouages d'un marché qui ne s'intéresse pas au sens de l'existence » (n. 2). Il le fait en analysant ce que nous entendons par « cœur » : la Bible nous en parle comme un centre « qui se trouve derrière toute apparence » (n. 4), un lieu dans lequel « on y est soi-même, quel que soit ce que l'on montre extérieurement et ce que l'on cache » (n. 6). Les questions fondamentales ramènent au cœur : quel sens je veux donner à ma vie, à mes choix ou à mes actions, qui suis-je devant Dieu (n. 8). Le Pape souligne que l'actuelle dévalorisation du cœur vient du « rationalisme grec et préchrétien, de l'idéalisme postchrétien et dans le matérialisme », si bien que dans la grande pensée philosophique, des concepts tels que « la raison, la volonté ou la liberté » ont été privilégiés. Et ne trouvant pas de place pour le cœur lui-même, « l'idée d'un centre personnel n'était pas non plus largement développée », où la seule chose qui puisse tout unifier est en fin de compte l'amour (n. 10). Au contraire, pour le Souverain pontife, il faut reconnaître que « je suis mon cœur, car c'est lui qui me distingue, me façonne dans mon identité spirituelle et me met en communion avec les autres » (n. 14).

Le monde peut changer à partir du cœur

C'est le cœur qui « assemble les fragments » et rend possible « tout lien authentique, car une relation qui n'est pas construite avec le cœur est incapable de surmonter le morcellement de l'individualisme » (n. 17). La spiritualité des saints comme Ignace de Loyola (accepter l'amitié du Seigneur est une question de cœur) et saint John Henry Newman (le Seigneur nous sauve en parlant de son Sacré-Cœur à notre cœur) nous enseigne, écrit le Pape François, que « devant le Cœur de Jésus vivant et présent, notre esprit comprend, éclairé par l'Esprit, les paroles de Jésus » (n. 27). Et cela a des conséquences sociales, car le monde peut changer « à partir du cœur » (n. 28).

« Des gestes et des paroles d'amour »

Le deuxième chapitre est dédié aux gestes et aux paroles d'amour du Christ. Les gestes avec lesquels il nous traite comme amis et montre que Dieu « est proximité, compassion et tendresse », se voient dans les rencontres avec la Samaritaine, avec Nicodème, la prostituée, la femme adultère et avec l'aveugle sur la route (n. 35). Son regard, qui « pénètre au plus profond de ton être » (n. 39), montre que Jésus « est attentif aux personnes, à leurs préoccupations, à leurs souffrances » (n. 40). De façon à « admirer les choses bonnes qu'il reconnaît en nous » comme chez le centurion, même si les autres l'ignorent. Sa parole d'amour la plus éloquente est d'être « cloué sur la croix », après avoir pleuré pour son ami Lazare et après avoir souffert au Jardin des Oliviers, conscient de sa propre mort violente « de la main de ceux qu'il aime tant » (n. 46).

Le mystère d'un cœur qui a tant aimé

Dans le troisième chapitre, « Voici le cœur qui a tant aimé », le Souverain pontife rappelle comment l'Église a réfléchi « sur le saint mystère du Cœur du Seigneur ». Il le fait en se référant à l'encyclique de Pie XII *Haurietis aquas*, sur la dévotion au Cœur du Christ (1956). Il précise que « la dévotion au Cœur du Christ n'est pas le culte d'un organe séparé de la personne de Jésus », car nous adorons « Jésus-Christ tout entier, le Fils de Dieu fait homme, représenté dans une image où son cœur est mis en évidence » (n. 48). L'image du cœur de chair, souligne le Pape, nous aide à contempler, dans la dévotion, que « les dispositions du Cœur de Jésus-Christ, ne rendent pas seulement compte de la charité divine mais aussi des sentiments d'affection humaine » (n. 61). Son cœur, poursuit François

en citant Benoît XVI, contient un « *triple amour* » : celui sensible du cœur physique « *et son double amour spirituel, l'humain et le divin* » (n. 66), où nous rencontrons « *l'infini dans le fini* » (n. 64).

Le Sacré-Cœur de Jésus est une synthèse de l'Évangile

Les visions de certains saints, particulièrement ceux dévots au Cœur du Christ —précise François— « *sont de beaux stimuli qui peuvent motiver et faire beaucoup de bien* », mais auxquels « *les croyants ne sont pas obligés de croire, comme s'il s'agissait de la Parole de Dieu* ». Le Pape rappelle donc avec Pie XII que l'on ne peut pas dire que ce culte « *viendrait d'une révélation privée* ». Au contraire, « *la dévotion au Cœur du Christ est essentielle à notre vie chrétienne car elle signifie notre ouverture, pleine de foi et d'adoration, au mystère de l'amour divin et humain du Seigneur, au point que nous pouvons affirmer une fois de plus que le Sacré-Cœur est une synthèse de l'Évangile* » (n. 83). Le Souverain pontife invite ensuite à renouveler la dévotion au Cœur du Christ aussi pour contraster « *de nouvelles manifestations d'une "spiritualité sans chair" qui se multiplient dans la société* » (n. 87). Il est nécessaire de « *revenir à la synthèse incarnée de l'Évangile* » (n. 90) devant « *des communautés et des pasteurs qui se concentrent uniquement sur les activités extérieures, les réformes structurelles dépourvues d'Évangile, les organisations obsessionnelles, les projets mondains, les réflexions sécularisées, les propositions qui se présentent comme des prescriptions que l'on veut parfois imposer à tous* » (n. 88).

L'expérience d'un amour qui « donne à boire »

Dans les deux derniers chapitres, le Pape François met en évidence les deux aspects que « *la dévotion au Sacré-Cœur doit réunir aujourd'hui pour continuer à nous nourrir et à nous rapprocher de l'Évangile : l'expérience spirituelle personnelle et l'engagement communautaire et missionnaire* » (n. 91). Dans le quatrième chapitre, « *L'amour qui donne à boire* », le Pape relit les Écritures Saintes, et avec les premiers chrétiens, reconnaît le Christ et son côté blessé comme « *celui qu'ils ont transpercé* » que Dieu réfère à lui-même dans la prophétie du livre de Zacharie. Une source ouverte pour le peuple, pour étancher sa soif de l'amour de Dieu, « *pour laver péché et souillure* » (n. 95). Plusieurs Pères de l'Église ont mentionné « *la blessure du côté de Jésus comme l'origine de l'eau de l'Esprit* », en particulier saint Augustin, qui « *a ouvert la voie à la dévotion au Sacré-Cœur en tant que lieu de rencontre personnelle avec le Seigneur* » (n. 103). Peu à peu, ce côté blessé, rappelle le Pape, « *à pris la forme d'un cœur* » (n. 109), et il cite plusieurs femmes saintes qui « *ont raconté des expériences de rencontre avec le Christ, caractérisées par le repos dans le Cœur du Seigneur* » (n. 110). Parmi les dévots des temps modernes, l'encyclique parle avant tout de saint François de Sales, qui représente sa proposition de vie spirituelle avec un « *unique cœur percé de deux flèches, enfermé dans une couronne d'épines* » (n. 118).

Les apparitions à sainte Marguerite-Marie Alacoque

Sous l'influence de cette spiritualité, sainte Marguerite-Marie Alacoque raconte les apparitions de Jésus à Paray-le-Monial, qui ont lieu entre décembre 1673 et juin 1675. Le noyau du message qui nous est transmis peut se résumer dans ces mots que sainte Marguerite-Marie a entendus : « *Voilà ce Cœur qui a tant aimé les hommes, qu'il n'a rien épargné jusqu'à s'épuiser et se consumer pour leur témoigner son amour* » (n. 121).

Thérèse de Lisieux, Ignace de Loyola et Faustine Kowalska

À propos de sainte Thérèse de Lisieux, le document rappelle qu'elle appelait Jésus « *Celui dont le cœur battait à l'unisson du mien* » (n. 134) ainsi que ses lettres à sa sœur, sœur Marie, qui aident ceux qui comprenaient la réparation comme une sorte de « *primat des sacrifices* », à ne pas centrer la dévotion au Sacré-Cœur « *sur un aspect doloriste* » mais sur la confiance « *qui est l'offrande la plus agréable au Cœur du Christ* » (n. 138). Le Pape jésuite consacre certains passages de l'encyclique également à la place du Sacré-Cœur dans l'histoire de la Compagnie de Jésus, en soulignant que dans ses Exercices spirituels, saint Ignace de

Loyola propose au retraitant « *d'entrer dans le Cœur du Christ* » dans un dialogue cœur à cœur. En décembre 1871, le père Beckx consacra la Compagnie au Sacré-Cœur de Jésus et le père Arrupe le fit à nouveau en 1972 (n. 146). Les expériences de sainte Faustine Kowalska, rappelle-t-il, reproposent la dévotion « *en mettant fortement l'accent sur la vie glorieuse du Ressuscité et sur la miséricorde divine* » et motivé par celles-ci, saint Jean-Paul II également « *rattache étroitement sa réflexion sur la miséricorde à la dévotion au Cœur du Christ* » (n. 149). En parlant de la « *dévotion de la consolation* », l'encyclique explique que devant les signes de la Passion conservés par le cœur du Ressuscité, il est inévitable « *que le croyant veuille réagir* » aussi « *à la douleur que le Christ a accepté d'endurer pour tant d'amour* » (n. 151) Et il demande que « *personne ne se moque des expressions de ferveur croyante du peuple saint et fidèle de Dieu qui, dans sa piété populaire, cherche à consoler le Christ* » (n. 160). Afin que « *désireux de le consoler, nous en sortions consolés* » et que « *nous puissions consoler les autres en quelque tribulation que ce soit* » (n. 162).

La dévotion au Cœur du Christ nous envoie à nos frères

Le cinquième et dernier chapitre, « *Amour par amour* », approfondit la dimension communautaire, sociale et missionnaire de toute dévotion authentique au Cœur du Christ qui, à partir du moment où il « *nous conduit au Père, nous envoie vers nos frères* » (n. 163). En effet, l'amour pour nos frères est l'« *acte plus grand que nous puissions offrir pour Lui rendre amour pour amour* » (n. 167). En regardant l'histoire de la spiritualité, le Pape rappelle que l'engagement missionnaire de saint Charles de Foucauld a fait de lui un « *frère universel* » ; « *il veut embrasser dans son cœur fraternel toute l'humanité souffrante en se laissant modeler par le Cœur du Christ* » (n. 179). François parle ensuite de la « *réparation* », comme l'expliquait saint Jean-Paul II : « *la civilisation du Cœur du Christ pourra être bâtie sur les ruines accumulées par la haine et la violence en nous abandonnant à ce Cœur* » (n. 182).

La mission de rendre le monde amoureux

L'encyclique rappelle une fois de plus avec saint Jean-Paul II que « *la consécration au Cœur du Christ "doit être envisagée en relation avec l'action missionnaire de l'Église, parce qu'elle répond au désir du Cœur de Jésus de répandre dans le monde, à travers les membres de son Corps, son dévouement total au Royaume"* ». Par conséquent, à travers les chrétiens, « *l'amour se répandra dans le cœur des hommes, pour que se construise le Corps du Christ qui est l'Église et que s'édifie aussi une société de justice, de paix et de fraternité* » (n. 206). Pour éviter le grand risque, souligné par saint Paul VI, que « *beaucoup de choses qui sont dites et faites dans cette mission ne parviennent pas à provoquer la rencontre heureuse avec l'amour du Christ* » (n. 208), il faut des « *missionnaires amoureux, toujours captivés par le Christ* » (n. 209).

La prière de François

Le texte se conclut par cette prière de François : « *Je prie le Seigneur Jésus-Christ que jaillissent pour nous tous de son saint Cœur ces fleuves d'eau vive qui guérissent les blessures que nous nous infligeons, qui renforcent notre capacité d'aimer et de servir, qui nous poussent à apprendre à marcher ensemble vers un monde juste, solidaire et fraternel. Et ce, jusqu'à ce que nous célébrions ensemble, dans la joie, le banquet du Royaume céleste. Le Christ ressuscité sera là, harmonisant nos différences par la lumière jaillissant inlassablement de son Cœur ouvert. Qu'il soit béni !* » (n. 220).